

Les paragraphes de cette histoire ont été mélangés. Remets-les dans l'ordre.



Une pêche mouvementée

A

Alors commence une effrayante partie de cache-cache. Deux fois, un peu de bave chaude lui vole au visage. Cette poursuite autour d'un arbre va donner le vertige au garçon.

« Essayons autre chose », dit tout haut Robert. Soudain, il s'élance vers l'étang et y plonge tout habillé. Oh! comme ses vêtements et ses chaussures le gênent pour nager!

« Du calme ! pourvu que tu flottes, tu es sauvé ! » se dit Robert. Lentement, il manœuvre ses bras et ses jambes. C'est bien ! il ne coule pas.



Robert prend la fuite. Un grand peuplier se dresse non loin de là ; l'enfant se jette dans cette direction. À peine s'est-il glissé derrière le tronc qu'un morceau d'écorce vole, arraché par la corne de Gandar.



Un après-midi, Robert, le jeune berger, garde seul son troupeau dans la plaine. Les vaches et les deux chevrettes broutent sans chercher à s'éloigner ; c'est pourquoi Robert juge qu'il peut aller jusqu'à l'étang de la Tuilerie pour y pêcher des grenouilles.



Le grand taureau, déconfit*, reste sur le rivage et secoue sa tête redoutable. L'enfant nage vers le bord opposé, qui lui paraît plus sûr. Là, il parvient à prendre pied : l'eau lui arrive aux épaules. Le voilà enfin sur la berge. Ouf! Sauvé...



Tout à coup, un mugissement proche déchire le silence. L'enfant, étonné, se retourne et reconnaît, à trente mètres, le grand taureau rouge des Martin : le terrible Gandar.

Horreur ! le taureau fonce, tout à coup, vers lui.

D'après Albert Royer, Les lurons de Chantegrive, © Armand Colin.

déconfit : étonné et déçu.